

Mercrèdi, 17 Décembre 1879.

SOMMAIRE.

ELECTIONS MUNICIPALES. JOURNAUX ANNEXIONNISTES. UN EXCELLENT PROJET. ECHOS DU JOUR.

ELECTIONS MUNICIPALES.

Les élections municipales auront lieu bientôt, et cependant elles semblent peu préoccuper les contribuables jusqu'à présent.

On ne croit pas qu'il soit fait de l'opposition au maire sortant de charge, M. Mackintosh; cependant la rumeur mentionne plusieurs candidatures rivales, aucune n'ayant, toutefois, été posée d'une façon formelle.

Dans les élections qui vont suivre, il incombe un devoir aux Canadiens-français, qu'ils remplissent, nous n'en doutons pas.

Les élections provinciales ont eu lieu hier à Manitoba; nous n'avons encore reçu aucune nouvelle.

Le Times de Winnipeg, arrivé ce matin, nous dit que M. J. A. N. Provancher, candidat à Sainte-Agathe, serait aussi en nomination à Saint-Boniface.

Le Provincial annonce que l'Éclair n'est que l'inspirateur des fanatiques radicaux, qui ont fait beaucoup plus de mal que de bien au parti libéral.

Le marquis de Lorne et la princesse Louise doivent visiter Manitoba, les printemps prochains. C'est le Times de Winnipeg qui annonce la chose positivement.

Dans les villes de Québec, Montréal, Ottawa et Toronto, ainsi qu'aux États-Unis, les Irlandais ont commencé à recevoir des secours pour venir en aide à leurs infortunés compatriotes.

Une requête, signée par un grand nombre de citoyens de Hull, a été présentée au gouvernement de Québec, le priant d'établir le plus tôt possible la cour de circuit en cette ville.

La Minerve se prononce contre le projet de colonisation lancé par MM. J. Perrault et David, de Montréal, lequel consiste à obtenir de l'argent du gouvernement local pour donner aux ouvriers qui chôment dans les villes les moyens de se transformer en colons.

Le Scribner's Monthly Magazine a envoyé cette année plusieurs correspondants au Canada, dans le but de préparer une étude complète sur notre pays, qui serait illustrée d'un grand nombre de gravures.

laouté que nous leur avons entendus faire depuis quelques années, vont aller à vau l'eau. Déjà, on le voit, les feuilles libérales commencent à s'attaquer au système actuel, à le comparer défavorablement avec les institutions américaines; signe précurseur d'une croisade en règle en faveur de l'annexion aux États-Unis.

Notre excellent confrère du Nord nous apprend qu'il est question de la formation d'un établissement par les RR. PP. Jésuites dans la vallée de l'Ottawa. On se propose—dit-on—de fixer cet établissement à la tête de la rivière Nation, entre les deux lacs Nominique.

UN EXCELLENT PROJET.

Notre excellent confrère du Nord nous apprend qu'il est question de la formation d'un établissement par les RR. PP. Jésuites dans la vallée de l'Ottawa.

L'attention des Pères Jésuites est—dit encore le Nord—debuter la concession d'une étendue de terre suffisante pour l'établissement d'un collège et d'une ferme pour aider à sa subsistance.

ECHOS DU JOUR.

L'honorable M. Masson est de retour ici.

Le Times de Winnipeg, arrivé ce matin, nous dit que M. J. A. N. Provancher, candidat à Sainte-Agathe, serait aussi en nomination à Saint-Boniface.

Le Provincial annonce que l'Éclair n'est que l'inspirateur des fanatiques radicaux, qui ont fait beaucoup plus de mal que de bien au parti libéral.

Le marquis de Lorne et la princesse Louise doivent visiter Manitoba, les printemps prochains. C'est le Times de Winnipeg qui annonce la chose positivement.

Dans les villes de Québec, Montréal, Ottawa et Toronto, ainsi qu'aux États-Unis, les Irlandais ont commencé à recevoir des secours pour venir en aide à leurs infortunés compatriotes.

Une requête, signée par un grand nombre de citoyens de Hull, a été présentée au gouvernement de Québec, le priant d'établir le plus tôt possible la cour de circuit en cette ville.

La Minerve se prononce contre le projet de colonisation lancé par MM. J. Perrault et David, de Montréal, lequel consiste à obtenir de l'argent du gouvernement local pour donner aux ouvriers qui chôment dans les villes les moyens de se transformer en colons.

Le Scribner's Monthly Magazine a envoyé cette année plusieurs correspondants au Canada, dans le but de préparer une étude complète sur notre pays, qui serait illustrée d'un grand nombre de gravures.

La compagnie du chemin de fer du Grand Tronc annonce qu'elle réduira ses prix de passage pour les fêtes de Noël et du jour de l'an.

Nous voyons, par les journaux de Québec, que la société Sainte-Cécile a célébré le dixième anniversaire de sa fondation au concours de tout ce que Québec compte de musiciens, dans l'église Saint-Roch.

LES CHUTES DES RIDEAUX.

[Pour le Canada.]

Après avoir parlé de la Chaudière on ne peut pas ne pas écrire un bout de chapitre sur les Rideaux.

Et comme la ville d'Ottawa est flanquée, Est et Ouest, par ces deux merveilleuses de la nature, je n'ai qu'à retourner pour voir le second tableau.

On est très-inquiet à Kamloops, Colombie Britannique, depuis le meurtre de l'agent Usher, meurtre que nous avons relaté l'autre jour.

L'un des employés du bureau de poste de Saint-Jean, N. B., fut démis, il y a quelque temps, sous soupçon de s'être approprié des lettres enregistrées et M. Dewy, l'inspecteur, ayant porté l'accusation de vol, le jeune homme poursuivit l'inspecteur et obtint un verdict lui accordant six mille piastres de dommages.

Il paraît certain que la plupart des ouvriers employés aux ateliers du département des travaux publics ne travailleront que trois jours par semaine, ou quatre heures et demie chaque jour, afin qu'il soit ainsi donné du travail à un plus grand nombre de bras durant la rude saison de l'hiver.

Les nouvelles données par le correspondant du Globe que les Canadiens-Français ont la part du lion dans la distribution du patronage en cette ville, par le département des travaux publics, sont tout à fait dénuées de fondement.

La Russie aurait-elle quelque velléité d'émanciper la Pologne? Voici ce que nous trouvons dans le Golo à ce sujet:

« Il est temps, dit ce journal, de tendre aux Polonais une main fraternelle. Nous avons combattu contre eux et nous avons vécu éloignés d'eux pendant ces dix dernières années. Il est temps de faire la paix et de nous assurer leur concours en Allemagne et en Autriche. Avec de tels alliés, il n'est pas d'alliance austro-allemande qui puisse être dangereuse pour nous. C'est un élan qui ne manque pas d'une certaine hauteur de vue. Seulement les Polonais consentent-ils à s'y associer? »

Le Scribner's Monthly Magazine a envoyé cette année plusieurs correspondants au Canada, dans le but de préparer une étude complète sur notre pays, qui serait illustrée d'un grand nombre de gravures.

— De janvier à septembre, Léon XIII a donné aux écoles et établissements d'éducation \$300,000; au clergé pauvre et pour l'œuvre religieuse, \$380,000; aux pauvres et aux nécessiteux, \$170,000.

CORRESPONDANCE.

Les élections municipales.

Je ne voudrais pas dire que je ne suis jamais occupé de nos affaires municipales; car je considère qu'il est de l'intérêt de toute personne qui paie taxe de s'en occuper; mais je n'y ai jamais pris une part active, un employé du service civil ayant bien d'autres devoirs à remplir que de s'occuper de politique ou d'élections municipales, bien qu'il en ait le droit.

Cependant, en ma qualité de président d'une Société dont le principal but est de promouvoir les intérêts de nos compatriotes, je veux parler de la Société des secours mutuels des Français-Canadiens, je me croirais obligé d'élever la voix pour revendiquer nos droits, surtout à la veille des élections échevins qui devront représenter les différents quartiers de notre ville.

Depuis nombre d'années, la nationalité canadienne-française de cette ville a été plus ou moins bien représentée en proportion de sa population; elle a eu ses maires et ses échevins. Mais depuis deux ou trois ans, notre pays a disparu, et nous sommes, nous autres perdus, notre représentation dans le quartier Victoria, qui a longtemps été représenté par un Canadien français, mais l'année dernière, le quartier By, qui jusqu'aujourd'hui a été un des quartiers, brisait le marché conclu avec le quartier Ottawa et élitait trois personnes parlant la langue anglaise.

Des faits de cette nature, M. le rédacteur, devraient être suffisamment pour nous ouvrir les yeux et nous pousser à défendre nos intérêts nationaux. Je ne veux pas inciter mes compatriotes à s'emparer des charges qui ne leur appartiennent pas; mais je prétends que, si nous sommes un tiers de la population, nous avons droit à un tiers de la représentation dans le conseil de ville, et, par conséquent, sur quinze échevins, nous devrions en avoir cinq au lieu de deux seulement que nous avons.

A ce sujet, je ferai remarquer que le quartier Saint-Georges, où se trouve la majeure partie de la classe canadienne-française aisée, n'a jamais eu, à ma connaissance, d'échevin canadien-français, et cependant il ne manque pas de personnes qui rempliraient cette charge avec honneur, non seulement pour notre race, mais pour la ville entière. J'espère, M. le rédacteur, que ces quelques remarques seront suffisantes pour faire comprendre combien il est important d'agir au plus tôt, et je suis sûr qu'elles auront un écho qui ne sera pas court. Dans tous les cas, j'aurai la consolation d'avoir fait mon devoir, et j'espère que personne ne se méprendra sur mes motifs.

Je ne veux pas faire une guerre de race, mais seulement que nos nationaux se réveillent à leurs intérêts. J'ai l'honneur d'être, Monsieur le rédacteur, Votre dévoué serviteur, F. R. E. CAMPEAU.

Ottawa, 17 septembre 1879.

L'ÉDUCATION AGRICOLE.

Il faut bien le dire, nous, Canadiens-français, nous nous passionnons trop pour les idées abstraites et pour la politique, et nous négligeons les choses pratiques, les choses propres à nous tenir au niveau des autres nationalités qui partagent avec nous la possession des territoires de l'Amérique Britannique du Nord.

Par son caractère, par ses aptitudes, notre peuple est essentiellement cultivateur, et notre climat, notre sol aident puissamment à développer chez nous cette heureuse disposition. Nous devrions donc nous attacher à l'éducation agricole, à l'ordre du jour, et cependant il n'en est nullement ainsi.

Est-ce parce que nous manquons d'intelligence pour bien comprendre ce qui nous intéresse au plus haut degré? Pas du tout. Un peuple qui cultive avec succès la littérature, les sciences et les beaux-arts, et qui sait apprécier les avantages est capable de saisir l'intérêt qu'il y a pour lui de s'attacher à ce qui l'a de plus solide dans le monde, relativement à son bien-être temporel.

Quand nous parlons d'éducation agricole, nous n'entendons pas seulement l'acquisition des connaissances qui développent et perfectionnent l'agriculture ou l'art de tirer du sol la plus grande quantité de produits possible, mais nous voulons surtout faire allusion à cette partie de l'éducation qui a pour but de faire connaître l'avantage de l'agriculture, et faire aimer cet art comme il mérite d'être.

Nous savons qu'un des plus sûrs moyens d'arriver à cette estime de la vie des champs, c'est de pouvoir cultiver avec science et avec intelligence; mais il n'est pas donné à tous les cultivateurs de pouvoir procurer à leurs fils l'instruction nécessaire pour pouvoir se rendre exactement compte de toutes les opérations par lesquelles on arrive à améliorer et développer l'agriculture ainsi que tout le monde peut apprendre à aimer et chérir cette noble occupation.

Si l'on enseignait à l'enfant, dès son bas âge, que la culture de la terre est, non-seulement l'état le plus avantageux, celui qui procure l'existence la plus honnête et la plus sûre, mais aussi le plus sûr des coups de fortune; qu'il fournit l'occupation la plus favorable à la santé du corps, à la tranquillité de l'esprit et à la paix du cœur, l'enfant, qui n'est, en règle générale, que ce que l'éducation lui fait, ne serait-il pas attaché à la culture du sol, n'aimait-il pas la vie des champs, ne cherchait-il pas les jouissances qu'elle procure.

Voilà l'espece d'éducation que l'on devrait distribuer aux enfants comme on leur distribue le pain quotidien. Avec l'éducation religieuse, elle forme le plus solide enseignement que l'on puisse donner à un peuple.

BENJAMIN SULTE.

— De janvier à septembre, Léon XIII a donné aux écoles et établissements d'éducation \$300,000; au clergé pauvre et pour l'œuvre religieuse, \$380,000; aux pauvres et aux nécessiteux, \$170,000.

LES CHUTES DES RIDEAUX.

[Pour le Canada.]

Après avoir parlé de la Chaudière on ne peut pas ne pas écrire un bout de chapitre sur les Rideaux.

Et comme la ville d'Ottawa est flanquée, Est et Ouest, par ces deux merveilleuses de la nature, je n'ai qu'à retourner pour voir le second tableau.

On est très-inquiet à Kamloops, Colombie Britannique, depuis le meurtre de l'agent Usher, meurtre que nous avons relaté l'autre jour.

L'un des employés du bureau de poste de Saint-Jean, N. B., fut démis, il y a quelque temps, sous soupçon de s'être approprié des lettres enregistrées et M. Dewy, l'inspecteur, ayant porté l'accusation de vol, le jeune homme poursuivit l'inspecteur et obtint un verdict lui accordant six mille piastres de dommages.

Il paraît certain que la plupart des ouvriers employés aux ateliers du département des travaux publics ne travailleront que trois jours par semaine, ou quatre heures et demie chaque jour, afin qu'il soit ainsi donné du travail à un plus grand nombre de bras durant la rude saison de l'hiver.

Les nouvelles données par le correspondant du Globe que les Canadiens-Français ont la part du lion dans la distribution du patronage en cette ville, par le département des travaux publics, sont tout à fait dénuées de fondement.

La Russie aurait-elle quelque velléité d'émanciper la Pologne? Voici ce que nous trouvons dans le Golo à ce sujet:

« Il est temps, dit ce journal, de tendre aux Polonais une main fraternelle. Nous avons combattu contre eux et nous avons vécu éloignés d'eux pendant ces dix dernières années. Il est temps de faire la paix et de nous assurer leur concours en Allemagne et en Autriche. Avec de tels alliés, il n'est pas d'alliance austro-allemande qui puisse être dangereuse pour nous. C'est un élan qui ne manque pas d'une certaine hauteur de vue. Seulement les Polonais consentent-ils à s'y associer? »

Le Scribner's Monthly Magazine a envoyé cette année plusieurs correspondants au Canada, dans le but de préparer une étude complète sur notre pays, qui serait illustrée d'un grand nombre de gravures.

— De janvier à septembre, Léon XIII a donné aux écoles et établissements d'éducation \$300,000; au clergé pauvre et pour l'œuvre religieuse, \$380,000; aux pauvres et aux nécessiteux, \$170,000.

Quel essor ne prendrait pas l'agriculture, si la jeunesse du pays était profondément attachée à cette noble occupation; si elle se montrait fière et orgueilleuse d'appartenir à la classe qui tient les mancherons de la charrue et de laquelle dépend le reste du genre humain!

On ne verrait pas nos campagnes se dépeupler comme elle le sont tous les ans. L'excédent de populations des grandes paroisses, au lieu de prendre la route des villes et des centres manufacturiers, se dirigerait vers nos forêts afin de rester fidèle à la plus noble de toutes les occupations.

Nous ne pouvons nous imposer des sacrifices trop grands pour donner à ce genre d'éducation l'élan nécessaire pour la généraliser.—Le Pionnier de Sherbrooke.

— MM. N. et A. C. Larivière, célèbres carrossiers de Montréal, ont envoyé la semaine dernière six sleighs, de véritable chefs-d'œuvre, pour MM. Brewster de New-York et une pour MM. Blake frères, banquiers de Boston. La réputation, comme carrossiers, de MM. Brewster à New-York, qui ont bien voulu commander ces sleighs à MM. Larivière, est une des preuves de leurs capacités. Son Honneur le lieutenant-gouverneur Robitaille a aussi commandé un sleigh qui lui sera expédié la semaine prochaine.

ROBES EN PEAU D'OURS NOIR.

\$13.00

Les Robes ont été honnêtement acquises, quoique pourtant leur prix semble indiquer le contraire.

Treize piastres! mais le sportsman le plus économique ne pourrait pas aller tuer un ours et en faire préparer la peau pour ce prix-là.

Et s'il avait même la chance de remporter la dépense de l'animal en triomphe, il regretterait de ne s'être pas fait accompagner par un fournisseur expérimenté, à qui incombe le devoir de s'exposer au danger pour permettre au public de se promener d'une manière confortable.

R. J. DEVLIN

MAINTENANT EN USAGE A OTTAWA.

Cadeaux de Noël

ET DU JOUR DE L'AN.

CHATFIELD,

92, RUE RIDEAU.

On trouvera: Vases, Coupes et Soucoupes, Gobelets, services de toilette, Lampes, Cigarettes, verres à vin, etc., etc.

Ottawa, 17 décembre 1879.

La Compagnie dite

CHINA HALL,

36, RUE RIDEAU.

Annonce respectueusement l'ouverture de ses

Spécialités pour les Fêtes.

Comprenant les nouveautés les plus récentes.

EN ROUTE:

Une magnifique consignment

D'ARTICLES DE FANTAISIE

EN MAJOLIQUE ET PORCELAINE.

Venant directement des manufactures du

STAFFORDSHIRE,

Qui sera ouvert, sous peu de jours.

J. D. THOMSON, GÉANT.

Ottawa, 17 Déc. 1879

Avis de Déménagement

THOMAS BIRKETT

A transporté son magasin au coin des rues

RIDEAU ET WILLIAM,

à sept portes de son ancien établissement.

Ayant plus de facilités pour son commerce, il peut offrir, à ses anciens et nouveaux clients, tous les avantages dans l'achat de leurs marchandises.

Rappelez-vous de l'adresse: NOUVEAU

Bâtiment en Brique

COIN DES RUES

RIDEAU et WILLIAM, Vis-à-vis LA THÉRIÈRE (TEA POT).

HUILE ASTRALE

DE PRATT

180 degrés à l'épreuve du feu.

La meilleure huile de charbon du monde!

PAS DE FUMÉE. PAS DE SENTEUR. PAS D'EXPLOSION.

SEULEMENT CHEZ

SHAW

CRYSTAL HALL

68 Rue Sparks.

PRENEZ GARDE!

Certains gens font passer de l'huile du Canada pour celle des États-Unis, prétendant l'acheter de nous pour fournir leurs clients.

CECI EST FAUX. Il n'y a pas d'autre huile américaine en ville et aucun marchand ne vendeur ne l'achète de nous, ni ne peut la vendre. Cette huile ne peut s'acheter que de nous, à notre établissement 63 rue Sparks, et de là est destinée à tous nos clients.

Williams' Singer

MACHINE À COUDRE

DU MONDE.

N'a pas son égal pour le fini, la durée et l'étendue de son usage fait.

2000

MAINTENANT EN USAGE A OTTAWA.

Aucun autre MOULIN ne donne autant de satisfaction.

THOMAS MAY,

Agent général pour Ottawa.

BUREAU PRINCIPAL:

210 Rue Sparks.

SIÈGE SOCIAL:

284, RUE DALHOUSIE.

Ottawa, 25 nov. 1879.

Le grand

ETABLISSEMENT

DE LA VILLE, POUR

MARCHANDISES

DE MODES,

Vêtements d'hommes

etc., etc.

EST CELUI DE

G. C. EGAN,

537 & 539

RUE SUSSEX.

Les gens de la campagne trouveront leur avantage à venir examiner notre Stock.

537 & 539 RUE SUSSEX,

OTTAWA.

Ottawa, 10 novembre 1879.

"Le Bien Public"

Poêle double, le meilleur qui existe.

30 pouces.....\$10

36 ".....12

SEULEMENT

CHEZ M. ESMONDE

RUE SPARKS.

N. B.—Ces poêles ne peuvent être achetés aux prix ci-dessus qu'en payant cette annonce.

TRALE

T T

du monde

SEUR.

HEZ

W

HALL

ks.

ARDE!

er de l'huile du

Uns, prétendant

leurs clients.

ly a pas d'autre

un marchand

nous, ni ne peut

peut s'acheter

nement 63 rue

née à tous nos

Singer

RE

ROUDRE

pour le fini,

de l'ou-

ON USAGE

IV ne don-

fection.

MAY,

Ottawa,

arks.

HOUSIE.

6m.

nd

MENT

POUR

DISES

ES.

hommes

IDE

GAN,

39

SSEX.

agne trouve-

examiner

ES.

SUSSEX,

ublic"

illeur qui

.....\$10

.....12

MONDE

ARKS.

49 et 51 RUE RIDEAU

Kearns & Ryan

GRANDE VENTE

DU STOCK DE

Chenet, Tassé et Cie.

Flanelles valant 60 cts., réduites à 40 cts.

Draps de fantaisie de 50 cts. à 35 cts.

Draps bonne qualité (double largeur), \$1.50

Nuages et lainages à moitié prix.

N'OUBLIEZ PAS CHEZ

KEARNS & RYAN.

Ottawa, 19 nov. 1879.

Service Télégraphique.

ETATS-UNIS.

Le général Grant—Les marcheurs.

Philadelphie, 17—Le général

Grant a été reçu, hier, avec de grands

démonstrations.

New-York, 17—Sur 25 femmes qui

ont entrepris la grande marche de

six jours, il en reste 22 qui conti-

nuent la lutte. Trois d'entre elles sont

malades.

EUROPE.

Réunion du parlement anglais—Le cas

—La Prusse.

Londres, 17—Le parlement se réu-

nira le 5 février. On croyait que la

convocation aurait lieu plus tôt,

mais il paraît que les menaces de M.

Gladstone n'effraient aucunement le

ministère.

Saint-Petersbourg, 17—Le czar

prend les précautions les plus gran-

des contre de nouveaux attentats sur

sa personne.

Berlin, 17—Le conseil fédéral a

fixé à 4 ans la durée du Reichstag.

Le budget impérial sera présenté

tous les deux ans.

CANADA.

Sir L. Tilley—Parjure—Epidémie—Faites

—Arrestation—Mariage.

Saint-Sean, N.B., 17—Sir L. Tilley

a visité, hier, les principales fabri-

ques de Frédéricton. Il est arrivé

ici dans l'après-midi et, le soir, les

sociétés de tempérance lui ont pré-

senté des adresses auxquelles il a

répondu dans les termes les plus heu-

reux.

Montréal, 17—Le magistrat de poli-

ce a fait immédiatement arrêter une

nommée Géline Pleau qui venait de

parjurer en donnant sa déposition

dans une cause d'infraction à la loi

des licences.

A Lachine, une sorte de choléra

sevit sur la race porcine.

Les maisons suivantes viennent

d'être mises en faillite: E. J. O'Fla-

herly, manouillier; James McMill-

lan, épicière; W. et P. Cusson, épi-

cières; Friedrich et Strubberg, chape-

liers; La Compagnie d'imprimerie de

Lovel.

Toronto, 17—On vient d'arrêter de

nouveau un nommé Donohoe, arrêté

il y a 15 mois, puis relâché, mais que

l'on soupçonne d'avoir pris part au

vol commis, à cette époque, dans le

bureau du receveur-général.

M. Arthur Wallis, un des corres-

pondants parlementaires du Mail,

épousait, hier, mademoiselle Ken-

nealy.

LE MEURTRE DE WINCHESTER.

On se rappelle la sensation que

crea, il y a quelques mois, le double

meurtre commis alors à West Win-

chester. Le meurtrier, Clarke Brown,

confessa son crime, qu'il avait commis

le 23 octobre dernier. Nous avons, dans

le temps, donné tous les détails de

cette horrible tragédie. Mais il paraît

que la justice humaine est loin

d'en avoir sondé toute l'horreur. On

se rappelle que, dans sa confession,

le meurtrier exécutait complètement

son père à coups de hache. L'une des

deux mégères (peut-être toutes les

deux) s'efforçait de l'étouffer. Ce dra-

me atteint véritablement aux der-

nières limites de l'horrible.

Une femme, nommée Elizabeth

Christie, dit, dans sa déposition, que

l'épouse du pendu, parlant, un jour,

des dissensions qui existaient dans la

famille, lui demandait si elle ne con-

naissait pas un moyen de se débar-

raffer de Brown, père, dont l'exis-

tence était devenue intolérable.

La cause s'instruit encore aujour-

d'hui à Morrisburg, et nous tiendrons

nos lecteurs au courant de ce qui se

passera. Le proverbe anglais est

plein de vérité: "Murder will out."

COURRIER DE HULL.

—Il y a assemblée du conseil de

ville, ce soir, à sept heures.

Les poursuites intentées par M.

Symmes contre Gustave Chevrier et

Alexandre Bertrand, pour infractions

à la loi des licences, et qui devaient

être entendues hier, à Aymer, de-

vant M. le juge Rouleau, n'ont pas été

rapportées. L'informant, sur le témoi-

gnage duquel reposait la preuve à

faire en ces causes, ayant pris la

mauvaise route, est décédé, et il est

probable que les causes, ébrayées

probablement des résultats que pour-

rait avoir pour lui sa présence à la

cour. C'était une imprudence,

de la part de M. Symmes, de laisser

la liberté à un être de cette espèce,

surtout un étranger, comme dans le

cas actuel, avant l'audition des cau-

ses. Le remords de son premier

mouvement, les menaces ou les

offres cajolantes des inculpés, peu-

vent, dans presque chaque cas, frus-

trer les fins de la justice, en élargis-

sant la preuve qui peut amener le châ-

timent par l'éloignement du témoin.

A TRAVERS OTTAWA.

—Il y a, dans ce moment, un cas

de petite vérole à l'hôpital anglais.

—Le conseil du comté d'Ottawa a

siégé hier. Il s'est occupé de la vente

des débetures du comté.

—Le jury n'a pu s'entendre dans

la cause de A. Faulkner ex. la Com-

pagne d'assurance agricole d'Ottawa

qui est remis au prochain terme.

—Les conseillers de ville se propo-

sent de présenter un budget d'argent à

M. le maire Mackintosh, à l'occasion

de la naissance de son dernier enfant.

—M. F. R. E. Campeau se portera

probablement candidat à la charge

de commissaire des écoles séparées

pour le quartier Ottawa.

—Hier, a eu lieu l'élection des da-

mes qui forment le comité de direc-

tion de la société de bienveillance de

l'Asile Saint-Patrice. Madame John

O'Connor a été élue présidente.

—A la cour de police, hier, on a

examiné deux individus, nommés

Tessier et Kenville, soupçonnés d'avoir

pris part au vol commis chez M. Cha-

bot. Ils ont été renvoyés en prison.

—Monsieur d'Ottawa quittera sa

ville épiscopale, vendredi, pour se

rendre à Rigaud où il fera samedi

une ordination. Il reviendra lundi

dans l'après-midi.

—Le nom l'individu accusé de vol

qui a comparu hier devant le magis-

trat de police est Onésime Primeau,

non pas Pruneau, comme nos typo-

graphes nous l'ont fait dire dans

notre dernier numéro.

—Lundi prochain, un concert, or-

ganisé dans un but de charité, aura

lieu au couvent de la rue Gloucester.

On jouera deux charmantes opéret-

tes. Plusieurs des ministres, lady Mac-

donald et nombre de personnes de la

meilleure société assisteront à cette

soirée où, nous en sommes sûr, il y

aura foule.

—George Hough a été condamné

à six mois de prison pour avoir pris

part à l'assaut brutal commis, il y a

quelque temps, sur le constable Rame.

En prononçant cette sentence, avan-

t-hier, le juge a déclaré que, doréna-

vant, les personnes amenées devant

lui pour attaque meurtrière contre

les agents de la force publique, se-

raient condamnées au maximum de

la peine que la loi impose en pareil

cas, c'est-à-dire au pénitencier pour

la vie.

—Un des centenaires de M. Benja-

min Sulte, un nommé Jacob Abdal-

lah qui se donne 110 ans, — une

jeunesse, quoi, — et porte encore assz

gaillardement son nom juif et son

nom turc, a formulé, hier, une grave

accusation contre un nommé Onésime

Primeau. Il prétendait que ce

dernier lui avait volé sa montre dans

sa chambre de pension. L'accusation

n'a point été prouvée et le magistrat

a libéré le prisonnier.

PETITE GAZETTE.

—Sirops, 50 centins le gallon, chez

Walls, 53, rue Rideau.

—Des prix sont donnés tous les

soirs aux meilleurs joueurs à la salle

d'amusements du Russell House.

—Bonnes pommes d'hiver, à trois

cent par marché, chez Geo. Roy et Cie,

47 rue Rideau.

—Pommes sèches, 3 livres pour 20

centins, chez Walls, 53, rue Rideau.

—Huîtres Malpec en écailles,

chez Geo. Roy et Cie, 47 rue Rideau.

—Jeu de quille, et salle de billard

à la salle d'amusements du Russell

House.

—Raisins frais, 8 centins, chez

Walls, 53, rue Rideau.

—Huîtres—Les meilleures huîtres

au gallon, en ville, se trouvent chez

Geo. Roy et Cie, 47, rue Rideau.

—On s'amuse énormément tous les

soirs à la salle d'amusements du Rus-

sell House.

—Raisins de Corinthe frais, 8 cen-

tes, chez Walls, 53, rue Rideau.

—Pour une heure de récréation et

de plaisir, allez visiter la salle d'a-

musements du Russell House. Ça

vous fera du bien.

DECES.

A Ottawa, le 16 du courant, John B. Clou-

tier, typographe, à l'âge de 23 ans et 6 mois.

Les funérailles auront lieu demain, jeudi,

à 18 h. Le convoi funéraire partira de la ré-

sidence de son père, No. 11, rue York, à 2

heures p. m. Les amis connaissances sont

priés d'assister sans autre invitation.

VENTE EN LIQUIDATION

D'UN

MARCHE D'OTTAWA.

Mercredi, 17.
VIANDE—Mouton par livre, 6c. à 7c.
Lard, par 100 livres, \$6.00 à \$6.50.

MARCHES ETRANGERS.

New-York 16.
Chemin de fer, irréguliers plus hauts et moins actifs.

MARCHE EN GROS.

Montreal, 16.
Farine—Supérieure extra 6 25 à 6 35.

BOURSE.

Table with columns: Valeurs, Montant des Titres, Tendance, Adversité. Lists various banks and financial institutions.

FERRONNERIES RUSSELL HOUSE

A BON MARCHÉ.
RUE SPARKS OTTAWA.
J. A. COUIN, Propriétaire.

GROSSE TARIÈRE.
Rue Sussex.
Ottawa, 26 décembre 1878.

E. G. LAVERDURE,
Plombier, Gazier et Ferblantier.

FOURNAINES A AIR CHAUD.
Rue William, Ottawa.

J. P. MURPHY,
FLOMBIER,
Poseur de tuyaux de vapeur et de gaz.

BAIGNOIRES en CUIVRE POLI, en FER GALVANISÉ, en ZINC, etc.

J. P. MURPHY,
151, rue Rideau.

7.00 LA DOUZAINE.
140 doz. de Haches.

Le meilleur Acier de Firth.

MANN & CIE.
Ottawa, 13 août 1872.

AVIS.
DEMANDE sera faite à la législature d'Ontario, pendant sa prochaine session.

EXCELLENTE sous tous LES RAPPORTS.

Les Bains Turcs,
126 RUE ALBERT.

RUSSELL HOUSE

RUE SPARKS OTTAWA.
J. A. COUIN, Propriétaire.

Nouveau Magasin de Tabac.

Tabac de toute espèce, cigares importés et domestiques.

HOTEL RICHELIEU.

NOTRE-DAME ET ST. VINCENT.

CENT MAGNIFIQUES CHAMBRES.

RESTAURANT METROPOLITAIN.

LE METROPOLITAIN.

L'ARGYLL.

A. BEUZELIN, PROPRIETAIRE.

CHAMBRES à louer, à des conditions modérées.

JOSEPH DROLET, FABRICANT.

VENTE POUR HYPOTHEQUE.

HOTEL LAPORTE.

Hotel "Lorne."

Hotel Johnson.

MOSGROVE et PEARSON, Avocats.

MARCHANDISES SECHES

MAGASIN POPULAIRE.
A. D. RICHARD.

HARRIS & CAMPBELL.

MEUBLES et TAPISSIERS.

Meilleures Viandes.

MARCHE BY.

Jos. SENECAI.

Home, Sweet Home.

VENTE POUR HYPOTHEQUE.

VENTE POUR HYPOTHEQUE.

REMEDE SPECIFIQUE DE GRAY.

THOMAS PATTERSON, EPICIER.

EN GROS ET EN DETAIL.
No. 59, RUE RIDEAU.

M. LAUR, DUHAMEL.

Meilleures Viandes.

MARCHE BY.

Jos. SENECAI.

Home, Sweet Home.

VENTE POUR HYPOTHEQUE.

VENTE POUR HYPOTHEQUE.

REMEDE SPECIFIQUE DE GRAY.

BRYSON & Cie.

150 RUE SPARKS.

ALEX. CLARK.

Epiceries d'Etape et de Fantaisie.

The Variety Hall.

ANNONCE EXTRAORDINAIRE.

Les MEILLEURES MARCHANDISES aux plus BAS PRIX possibles.

SHOOLBRED et Cie.

HOTEL DU CANADA.

A. SWALWELL.

WILSON & Orr.

ARRIVAGE DE \$30,000.

MARCHANDISES SECHES.

WILSON & Orr.

ARRIVAGE DE \$30,000.

MARCHANDISES SECHES.

WILSON & Orr.

ARRIVAGE DE \$30,000.

MARCHANDISES SECHES.